LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 26 n°20 **Edmonton, le vendredi 15 mai 1992** **16 pages** **60¢**

➤ Bourassa dans l'Ouest

Le Premier ministre est réticent

...à lire en page 2

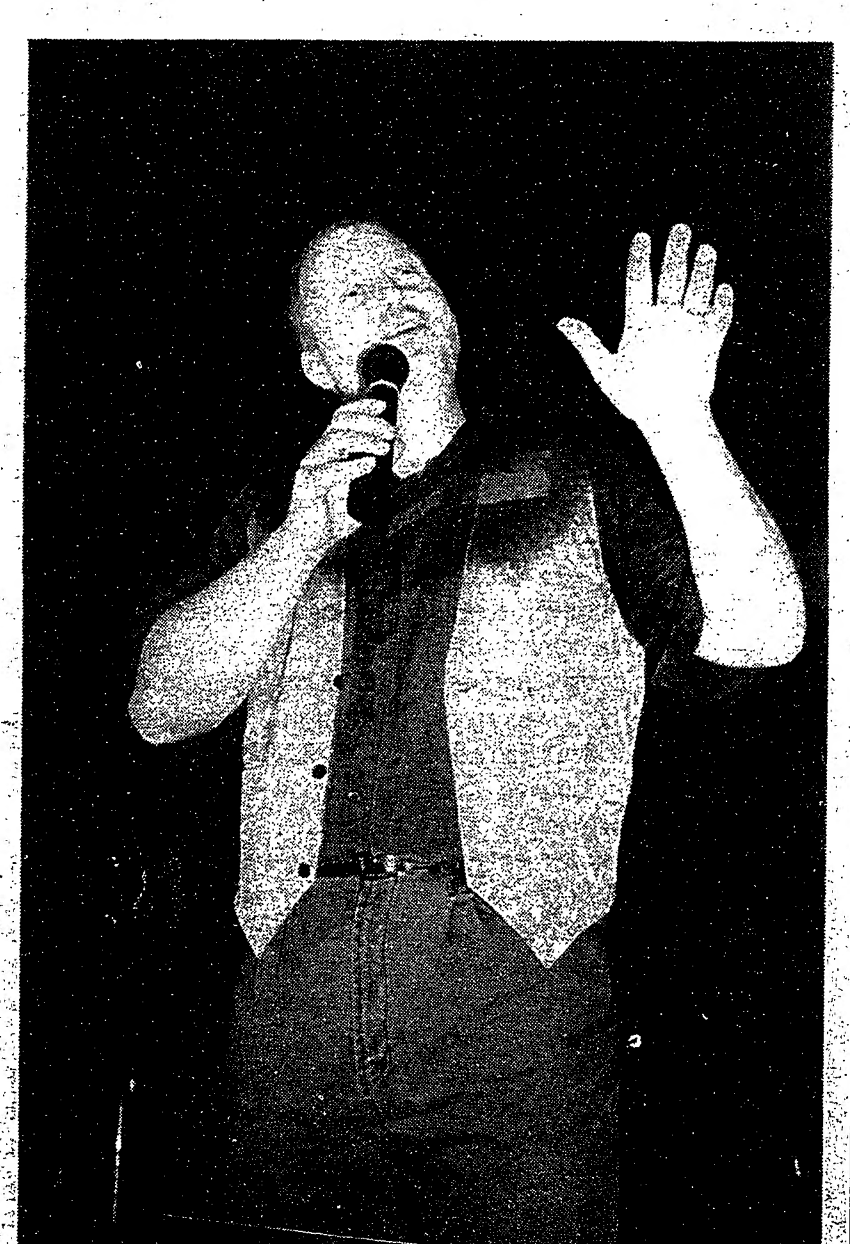
• Le Gala albertain de la chanson

Une anglophone remporte les honneurs



(Photo Martin Brault)

Crystal Plamondon a remis le 1er prix de la catégorie auteur-compositeur-interprète à Elyse Bruce d'Edmonton. Cette rockeuse au coeur doux a su attirer l'attention par sa vitalité débordante.



(Photo Martin Brault)

Roger Pellerin a remporté la première position dans la catégorie interprète. Les spectateurs étaient littéralement subjugués par la douceur de sa voix et sa présence sur scène.

...a lire en page 3

Roch Carrier au Festival national du livre

...a lire en page 8

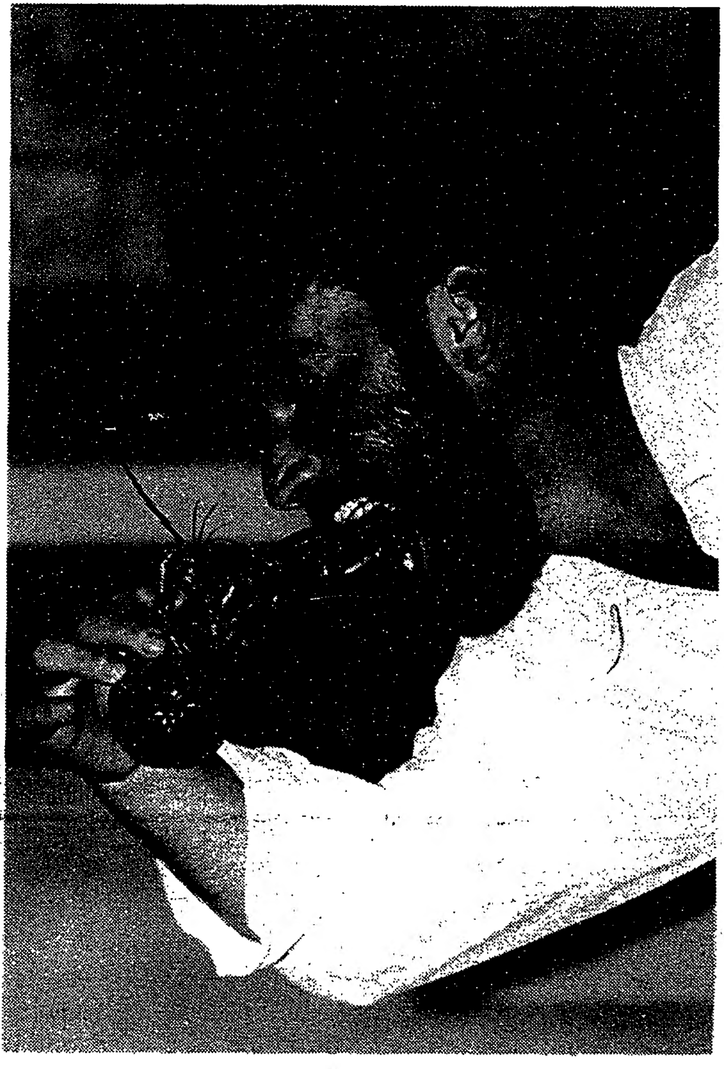
• À St-Paul

Après 5 ans, ça recommence

...a lire en page 11

• Pour la Société acadienne de l'Alberta

Un 6e souper au homard de l'Acadie



(Photo S.A.A.)

Pierre Eddie est tellement friand de homard et de tous ces bons plats acadiens, qu'il ne voudrait pas rater le 6e Souper au homard de la S.A.A. pour tout l'or au monde. Faites comme lui!

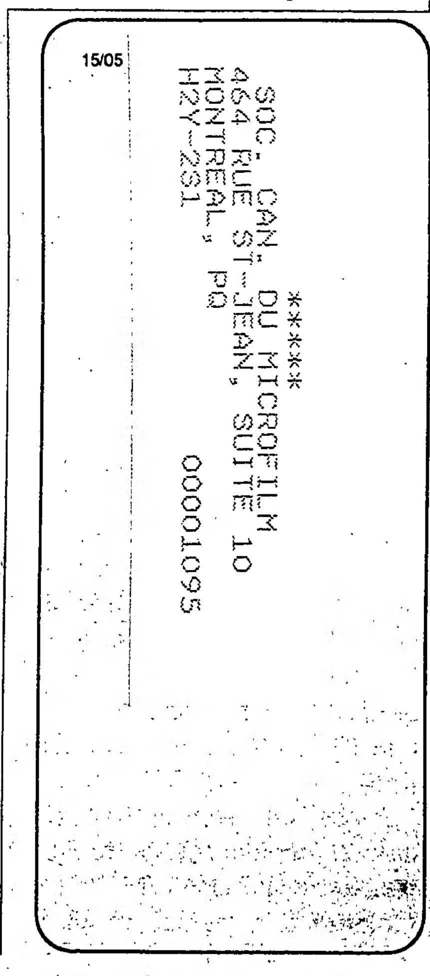
par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Et la tradition continue! Le 23 mai prochain, des centaines de personnes s'entasseront dans la salle communautaire de Bonnie Doon pour participer au 6e souper annuel au homard de la Société acadienne de l'Alberta.

C'est un événement très couru de la communauté francophone de la capitale et des Acadiens de divers endroits de la province. L'ambiance qui règne lors de cette soirée est un gage de plaisir, de rencontres agréables et de danse endiablée avec le Juke Box d'André Roy.

Le homard du Nouveau-Brunswick est présentement à son meilleur et des centaines de livres de ce précieux crustacé seront transportées par avion jusqu'à Edmonton pour cet événement populaire.

Madame Majella Boudreau, présidente du Comité du Souper au homard nous rappelait dans une entrevue que «les billets s'enlèvent très vite, car des centaines de personnes sont devenues des habituées de ce fameux souper annuel. Nous suggérons donc à tous les intéressés de se procurer leur billet au plus vite pour ne pas être déçus.» Pour de plus amples renseignements ou pour réserver vos billets, adressez-vous au Centre Marie-Anne-Gaboury ou composez le 468-4398.



• Bourassa dans l'Ouest

Le Premier ministre est réticent

OTTAWA (APF)- La tournée dans l'Ouest canadien du Premier ministre québécois Robert Bourassa, n'a pas permis aux francophones d'obtenir un engagement ferme du Québec en faveur de la notion d'épanouissement et de développement des communautés minoritaires.

En fait, le Québec s'en tient encore, pour l'heure, à la définition de la dualité linguistique contenue dans l'Accord du lac Meech, dans lequel figurait seulement la notion de «protection» des communautés minoritaires.

À Vancouver, la présidente de la Fédération des Franco-Colombiens n'a obtenu aucune réponse claire sur cette question. «M. Bourassa s'est montré sensible aux besoins des Franco-Colombiens, mais il nous a parlé de la réalité à laquelle il doit faire face au Québec», a déclaré Mme Marie Bourgeois, à l'issue de son entretien avec le Premier ministre.

Le communiqué de presse de la Fédération des Franco-Colombiens, rédigé sur un ton mi-figue mi-raison d'où perce une pointe de déception, précise que la présidente de la Fédération, quoique heureuse de la rencontre, «se doit de constater que le Québec, en optant pour les mêmes revendications que lors de Meech, risque de renoncer à l'appui des minorités du Canada».

En Saskatchewan, les Fransaskois ont fait table rase pour reprendre le dialogue qui avait été sérieusement compromis en 1988, alors que M. Bourassa avait qualifié de «léger progrès» l'adoption de la Loi 2, qui abolissait les droits historiques des francophones de cette province.

Le Premier ministre n'a rien dit de nouveau concernant la dualité linguistique, et a répété sa préférence pour le texte de l'Accord du lac Meech «parce que cela nous avait permis d'avoir l'unanimité».

M. Bourassa estime que la situation des Fransaskois s'est améliorée depuis cinq ans. «Je n'ai pas les chiffres, mais il y a une volonté de la part de la communauté francophone qui devrait inciter à avoir confiance dans l'avenir».

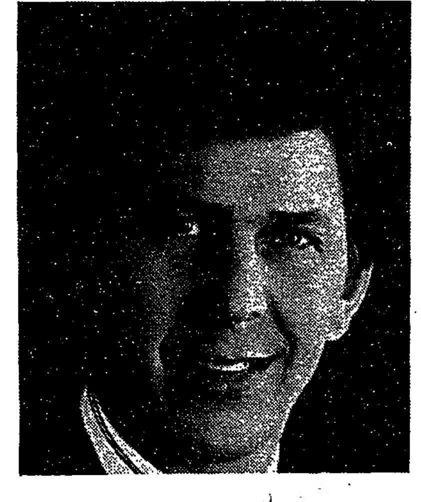
Enfin, au Manitoba, la rencontre de M. Bourassa avec les représentants de la Société franco-manitobaine n'a duré que 15 minutes, faute de temps. On a surtout discuté du dossier de la gestion scolaire.

• Bourassa à Edmonton

L'ACFA trouve une oreille réceptive

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les représentants de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont ressortis satisfaits de leur rencontre avec le Premier ministre du Québec, Robert Bourassa, le 5 mai, alors que ce dernier était en tournée dans l'Ouest canadien. À la sortie de la réunion, Denis Tardif, le président de l'ACFA, affirmait: «On doit dire que la rencontre a été fructueuse. Nous étions rentré en cherchant un appui de la part du Premier ministre du Québec, un appui pour nos revendications fondamentales, c'est-à-dire l'application et la mise en oeuvre de l'article 23 pour la gestion scolaire ainsi que la clause d'épanouissement et de développement. Nous avons trouvé une oreille réceptive de ce côté-là.»



Denis Tardif



Robert Bourassa

Pour ce qui est de la gestion scolaire, le Premier ministre albertain, Don Getty, a réitéré quelques heures auparavant devant son homologue québécois, son intention de faire accepter son projet de loi à la session législative du printemps. Il semblerait d'ailleurs que ce soit sous l'influence de M. Bourassa que M. Getty ait pris cette décision d'une importance capitale pour les francophones de l'Alberta.

Cependant, Robert Bourassa est encore bien loin d'être en faveur de la clause d'épanouissement et de développement que propose le rapport unanime Beaudoin-Dobbie. «On a discuté très très souvent de la question du texte juridique et celui qui, finalement avait fait l'unanimité, c'était le texte de l'Accord du lac Meech. C'était notre principale référence parce qu'on s'était entendu», a déclaré le Premier ministre québécois après sa rencontre avec les Franco-Albertains. Le texte de l'Accord du lac Meech s'en tient essentiellement à la protection des minorités de langue officielle.

Pour les francophones albertains, la position de Robert Bourassa n'est pas aussi abrupte. «Nous avons fait face à une ouverture d'esprit par rapport à des suggestions qu'on avait à faire, parce que notre intérêt était surtout de ne pas sortir comme les grands perdants de ce débat constitutionnel. On a essayé de convaincre le Québec de rester ferme à notre appui et de trouver des solutions innovatrices et nouvelles pour s'assurer que la clause d'épanouissement et de développement demeure, pour assurer notre protection à plus long terme», d'ajouter Denis Tardif.

Pendant toute la durée de sa visite en Alberta, le Premier ministre du Québec n'a tenu aucun propos concernant la position de Don Getty face au bilinguisme officiel. Avec les différentes déclarations qu'il a fait la semaine dernière, il semble d'ailleurs que le Premier ministre albertain ne sache plus très bien ce qu'il en pense non plus. Quoi qu'il en soit, leur rencontre a permis de conclure que les deux Premiers ministres ne s'entendent pas sur la réforme du Sénat. Le Sénat Triple-E (élu, égal et efficace) de Don Getty demeure inacceptable pour Robert Bourassa.

• Rapport annuel

«Les mythes ont la vie dure» -Dr Victor Goldbloom

OTTAWA(APF)- Alors qu'on s'indigne régulièrement dans l'Ouest canadien devant l'impossibilité de trouver du travail dans la fonction publique fédérale pour cause de bilinguisme, les statistiques révèlent plutôt que les postes bilingues ne comptent que pour 3,4 pour cent de tous les postes de la fonction publique fédérale dans cette partie du pays.

En fait, c'est au Québec que le nombre de postes bilingues est exagérément élevé et cela, de l'avis même du Commissaire aux langues officielles. Au Québec, à l'exclusion de la région de la capitale nationale, la proportion des postes bilingues est de près de 54 pour cent, et elle ne fait que croître, alors que la minorité anglophone ne forme que 13 pour cent de la population.

Dans son premier rapport annuel depuis son entrée en fonction en juin 1992, M. Victor Goldbloom écrit que ce déséquilibre est injustifié.

Si le nombre de fonctionnaires bilingues est trop élevé au Québec pour répondre à la clientèle, il en est autrement à l'Île-du-Prince-Édouard, à Halifax, en Ontario, et dans les provinces de l'Ouest. Dans toutes ces régions, le Commissaires aux langues officielles indique qu'il n'y a tout simplement pas assez de postes bilingues pour servir le public.

Il ne faut donc pas s'étonner d'apprendre que la plupart des 1 301 plaintes traitées par le Commissariat aux langues officielles en 1991 portaient surtout sur la langue de service au public, et que 87 pour cent de ces plaintes provenaient des francophones. Le plus grand nombre de plaintes venaient de l'Ouest... et de la région de la capitale nationale! Bonne nouvelle cependant: après une augmentation en 1989 et 1990, le nombre total de plaintes est revenu à la moyenne annuelle des dix dernières années.

Dans l'ensemble, le rapport donne une bonne note à plusieurs institutions fédérales en



Victor Goldbloom

ce qui concerne la langue de service. Il en est tout autrement pour la langue de travail, alors qu'un surveillant sur cinq au sein de la fonction publique fédérale est toujours incapable d'encadrer les employés dans leur langue. La situation perdure depuis de nombreuses années puisque le gouvernement fédéral a toujours refusé de réglementer l'utilisation de la langue de travail dans les institutions fédérales.

Le rapport annuel fournit aussi une réponse éloquente à ceux qui critiquent les coûts du bilinguisme officiel. Ainsi, les 254 millions qui sont versés aux provinces pour l'enseignement du français ou de l'anglais ne représentent que 4 pour cent des 7.2 milliards que le gouvernement fédéral verse annuellement pour l'enseignement postse-condaire. Pour ce qui est de la prestation des services dans les deux langues officielles, il n'en coûte au gouvernement fédéral que 3$ pour chaque mille dollars des dépenses fédérales.

Lors de son entrée en fonction, M. Goldbloom avait indiqué qu'il voulait combattre les fausses perceptions entourant les langues officielles. Après avoir fait le tour du pays, le Commissaire est forcé d'admettre que les mythes ont la vie dure lorsqu'il est question de bilinguisme. Et cela le rend profondément inquiet.

Ainsi les propos recueillis lors des travaux du controversé Forum des citoyens du Canada illustrent bien, selon M. Goldbloom, combien les Canadiens comprennent mal la politique linguistique canadienne.

M. Goldbloom croit d'ailleurs que le gouvernement fédéral est responsable du climat d'incompréhension linguistique au pays, en n'informant pas adéquatement les Canadiens. En fait, la dernière publication fédérale sur la politique linguistique remonte à 1977. «Le fait que les gouvernements n'aient pas jugé utile, depuis lors, de fournir à tous les Canadiens une explication claire de la dualité linguistique a laissé le champ libre à ceux qui s'évertuent à jeter de l'huile sur le feu». Sans les nommer, on devine que M. Goldbloom fait surtout référence à ceux qui luttent activement contre le bilinguisme au sein de mouvements politiques.

Selon le Commissaire, il est temps que les gouvernements et les leaders de la société «osent enfin parler du rôle qu'ont joué les langues officielles dans l'histoire du Canada».

• Festival des arts

Elyse Bruce et Roger Pellerin l'emportent

par CAROLE THIBEAULT ET PIERRE BRAULT

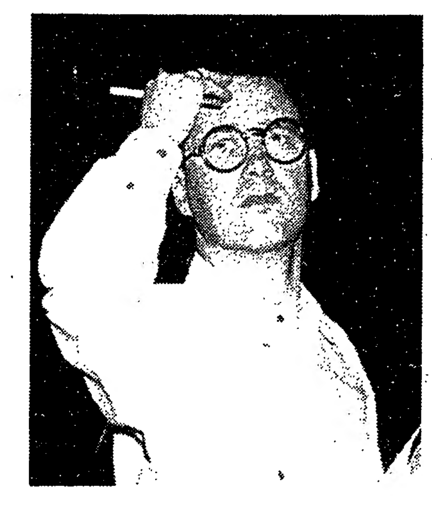
EDMONTON- La soirée du 8 mai marquait l'apogée d'une semaine de travail intensif pour les 12 artistes franco-albertains qui ont participé au Festival des arts.

3e GALA ALBERTAIN DE LA CHANSON

D'abord, le public a eu droit à un spectacle remarquable lors du 3e Gala albertain de la chanson, spectacle qui nous a démontré encore une fois que la chanson française est l'une des plus belles expressions culturelles et qu'elle est bien vivante en Alberta.

Marie Lavoie et Claude Bernatchez, animateurs à CHFA, étaient les maîtres de cérémonie et ont animé le Gala de façon fort originale. Ils ont présenté tour à tour Yvonne Carrier, Jean Charbonneau, Elyse Bruce, Renée Dallaire, Xavier Cattarinich et Jean Pellerin. Les spectateurs ont aussi eu droit à une présentation spéciale du «rapper heavy-mental» Yvan Pakin, personnifié par Martin Flibotte.

À la fin de la soirée, les spectateurs avaient déjà une bonne idée du nom des gagnants.



Ronald Tremblay

Il faut dire que les deux gagnants se démarquaient définitivement des autres concurrents par leur présence en scène, leur présentation et leur interprétation.

C'est Crystal Plamondon qui a dévoilé le nom de l'heureuse gagnante dans la catégorie auteur-compositeur-interprète. Elyse Bruce, une anglophone, a remporté les honneurs. Mme Bruce a démontré un dynamisme et une présence en scène peu communs. Les paroles et la musique de ses compositions se mariaient fort bien. Elle n'en était pas à sa première apparition en public puisqu'elle s'est déjà produite en anglais ailleurs au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Elle a toutefois avoué être surprise de sortir gagnante du Gala: «C'est la première fois que je participe à un concours en français. Je n'ai même pas voulu le faire. Mais c'est à cause de Ronald Tremblay, il m'a fortement encouragée à m'inscrire au Gala! Il m'a dit: «Mets tes chansons dans le gala». It's good practice. Alors, je l'ai fait quand même.» Elyse Bruce a l'habitude de composer ses chansons d'abord en anglais, puis elle traduit les idées en français. Pour ce qui est de la suite, sa participation au Gala interprovincial de la chanson à Régina, elle se dit un peu nerveuse: «Puisque je suis d'abord anglaise, j'ai toujours peur de trébucher sur mes mots.»

Dans la catégorie interprète, c'est Thérèse Dallaire, artiste de théâtre bien connue dans la province, qui a annoncé le nom du gagnant, Roger Pellerin. Acadien d'origine, il est installé à Bonnyville depuis sept ans. Il a déjà participé au Gala provincial de la chanson de Caraquet ainsi qu'au Festival de Granby. «Ça fait deux ans que je n'avais pas monté sur scène. Et là, le goût m'a repris, alors je me suis dit: je vais l'essayer.» Roger Pellerin est heureux de représenter l'Alberta au Gala interprovincial et avoue que l'idée de courir la chance de participer une seconde fois au Festival de Granby l'excite énormément.

Les invités spéciaux pour ce 3e Gala étaient Josée Lajoie et Yvon Loiselle, deux gagnants de Gala précédents. Josée a interprété la chanson «Dans mon château», paroles de Gilbert Bérubé de St-Isidore, gagnant du concours «Je m'auteurise» et musique de Paul Lamoureux. Yvon Loiselle a interprété deux de ses compositions dont sa fameuse chanson «Dans mon tiroir».

Le 3e Gala albertain de la chanson n'aurait pas eu le succès qu'il a connu, n'eut été de la précieuse collaboration de Paul Lamoureux qui dirigeait les musiciens Louis Sedmak à la guitare, Paul Shihadeh à la basse, Steve Hoy à la batterie et Van Wilmott au clavier. Ce Gala était une production de Yves Caron pour l'ACFA provinciale et le tout était coordonné par Ronald Tremblay pour l'ACFA et CHFA. On sait que ces deux complices ont uni leurs efforts depuis le début du Gala, il y a trois ans, pour donner aux artistes de l'Ouest, une chance de participer au Festival de la chanson de Granby.

1er CONCOURS PROVINCIAL DES ARTS VISUELS

Après le Gala de la chanson, les spectateurs étaient invités à se rendre à la cafétéria de la Faculté St-Jean pour assister à la remise des prix aux participants du 1er concours des arts visuels. Curieusement, les six concurrents ont remporté un prix. C'est un Jean Gauthier tout en verve qui a fait la présentation du 1er concours provincial des arts visuels.

Premièrement, Radio-Canada a offert un prix d'une valeur de 200$ à un artiste par catégorie, soit la sculpture, la peinture et la photographie. Pauline Meunier (peinture), Margo Lagassé (sculpture) et Géraldine Gauthier (photographie) verront donc leur oeuvre apparaître lors des identifications télé de 5 secondes de Radio-Canada, Alberta.

Deuxièmement, l'autre prix offert par l'ACFA provinciale en collaboration avec la Delta Creative Art Supplies, a été remis à l'artiste dont l'oeuvre dominait dans sa catégorie. Ce prix, d'une valeur de 350$ permettra aux récipiendaires de faire l'achat de matériel supplémentaire.

En photographie, l'oeuvre de André Boudreau «Vue de l'intérieur» a été reconnue; en sculpture, «Cléo, la vache à la langue verte» de Bruce McKenzie et en peinture, «Danseuse au dos nu» de Raymond Thériault.

On constate que le volet arts visuels a remporté un vrai succès et qu'il faudra lui donner plus d'envergure l'an prochain en invitant encore plus d'artistes. Pour ce qui est du Gala, la chasse aux artistes de la scène ne sera certainement pas facile, car, des Josée Lajoie, des Crystal Plamondon et des Yvon Loiselle on n'en retrouve pas à tous les coins de rue. Devra-t-on penser à assurer une relève dans le domaine musical en formant les jeunes dans les écoles françaises de la province?



(Photo Martin Brault)

Claude Bernatchez et Marie Lavoie (absente sur la photo) ont été des maîtres de cérémonie dépareillés. Sur la photo, M. Le Gosseux présente son oeuvre d'art maîtresse: «Nature morte». Il paraît que cela a été dur pour sa «chainsaw» parce que l'arbre est en fil de fer.

• Embauchez des étudiants

Plus de 7 200 étudiants trouveront un emploi cet été



(Photo Carole Thibeault)

Plus d'une centaine d'étudiants faisaient la file devant le Centre d'emploi du Canada pour étudiants lors de son ouverture, le 4 mai. Ils étaient accompagnés en musique par la station K-97 qui était sur place.

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le Centre d'emploi du Canada pour étudiants a ouvert ses portes le 4 mai dernier. Déjà à 8h30, plus d'une centaine de jeunes faisaient la queue afin de ne manquer aucune occasion de se trouver un emploi.

Selon Richard Smith, coordinateur des relations publiques, 1 200 postes vacants étaient offerts au matin du 4 mai; ce qui représente 200 emplois de plus que lors de l'ouverture l'an dernier. De plus, au cours de l'été d'autres offres devraient venir s'ajouter. On retrouve une assez grande variété tels des emplois dans le domaine professionnel et les touristes, les menus travaux, etc.

En 1991, 7 200 étudiants ont trouvé un emploi par l'intermédiaire du Centre d'emploi du Canada pour étudiants, soit 350 de plus qu'en 1990. Le salaire moyen était 6,95$ de l'heure. En 1992, M. Smith s'attend à ce que le salaire moyen demeure très près de celui de l'an dernier et il s'attend également à ce que le nombre d'étudiants qui trouveront un emploi augmente.

Depuis le 1er avril, date à laquelle la ligne téléphonique a été mise en service, Embauchez

...suite en page 4

• L'ACFA de Lethbridge

Une régionale qui s'en tire assez bien

par PIERRE BRAULT

LETHBRIDGE - Malgré la très belle température du dimanche 3 mai dernier, une trentaine de membres ont participé à l'assemblée annuelle de la régionale de l'ACFA de Lethbridge.

Cette 15e assemblée était sous la présidence de Madame Marielle Paquin. Elle était entouré de Laurent Conard, Diane Dubois Erickson, Gaston Renaud, Denis Constant et Mireille Cloutier, présidente du CREF.

Différents organismes comme la Société Radio-Canada, le Secrétariat d'État et le Secrétariat de l'ACFA provinciale y avaient délégué des représentants.

L'assemblée a permis aux membres de réviser la constitution de la régionale qui ne répondait plus nécessairement aux exigences actuelles. C'est M. Gaston Renaud qui avait accepté d'effectuer les changements et qui les a proposé au cours de l'assemblée.

La situation financière de la régionale est assez bonne, considérant que les états financiers montrent un excédant de $ 5 049 en date du 31 mars 1992.

Pour ce qui est des activités de la régionale, cette dernière mise toujours sur le social et le culturel pour attirer ses membres. Dans son rapport annuel, la présidente, Madame Marielle Paquin a fait part aux membres de ces activités.

Ainsi lors de la dernière année, à part la fête des enfants en décembre et la veillée du Jour de l'An, le comité du dossier femmes a aussi organisé une rencontre aux quilles. En janvier, dix-huit adultes ont participé à la dictée donnée par M. Louis-Philippe Cormier, professeur à la retraite. Même s'il n'y a que quelques personnes qui s'en sont tirés sans trop d'erreurs, «c'est quand même pas si mal pour des gens qui ont depuis longtemps quitté l'école», disait la présidente. Il ne faut pas aussi oublier la soirée de la St-Valentin et la soirée des bénévoles. Et enfin le 3 avril dernier, Madame Hélène Canesson donnait une conférence sur la psychologie du couple. Cette conférence a été fort appréciée par quelque quinze dames. Douze jeunes ont aussi participé à une soirée de quilles pendant que d'autres plus jeunes de sept à douze ans s'amusaient à former une chorale durant six semaines. On a d'ailleurs l'intention de reprendre la formule en septembre prochain. Une douzaine de personnes ont aussi participé à des ateliers de théâtre donnés par un moniteur venu de Calgary et ce petit groupe donnera une représentation théâtrale en juin prochain à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

Cette petite régionale est dynamique et ses membres savent se prendre en main et s'organiser des loisirs et des activités répondant à leurs besoins. Il est évident que le bénévolat joue une rôle primordial dans le succès de la régionale. C'est justement pour cette raison que la régionale a tenu à remercier de façon toute particulière M. Laurent Conard qui s'est impliqué à la régionale durant de nombreuses années. M. Louis-Philippe Cormier lui a remis, au nom de la régionale, une plaque-souvenir en reconnaissance de ces heures de bénévolat données pour le bien et la survie de la régionale. On sait que M. Conard a été le président de la régionale de 1988 à 1991.

Pour terminer, M. Richard Barrette, du Secrétariat de l'ACFA provinciale, a présenté le rapport du Comité de restructuration de l'ACFA. Il a aussi expliqué la procédure que l'ACFA suivra pour effectuer toute cette restructuration. M. Barrette est présentement en tournée provinciale pour avoir aussi l'opinion des membres sur cette restructuration, qui, selon lui, permettra à l'association provinciale de mieux faire face aux nombreux défis des prochaines années et de mieux répartir le pouvoir décisionnel.

Le tout s'est terminé par un goûter léger préparé par des dames bénévoles.



(Photo Pierre Brault)

Madame Marielle Paquin présidait l'assemblée annuelle entourée de Laurent Conard, Diane Erickson, Gaston Renaud, Denis Constant et Mireille Cloutier. Les francophones de Lethbridge, malgré leur petit nombre ne s'en laissent pas imposer par la majorité et luttent présentement pour l'obtention d'une école homogène française dans cette ville du sud-est de la province.

• En Alberta

«Le rapport est un peu timide»

-Denis Tardif

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'Association canadienne-française de l'Alberta considère le 1er rapport annuel du nouveau Commissaire aux langues officielles assez timide. «Nous trouvons que le ton du rapport est un peu timide, d'affirmer Denis Tardif, président de l'ACFA. Le rapport constate la situation mais ne dénonce pas vraiment d'une façon directe les lacunes auxquelles on fait allusion dans ce rapport.»

En fait, l'ACFA aurait aimé voir dans le rapport plus qu'un simple relevé de l'évolution de la situation au pays. «Nous aurions aimé voir une réaction plus ferme du Commissaire à l'endroit des ministères fédéraux qui ne respectent pas la Loi sur les langues officielles», d'ajouter M. Tardif.

Toutefois, à l'exemple de la FCFA du Canada dont elle est membre, l'ACFA «appuie fortement le Commissaire dans sa campagne pour l'unité nationale». Toujours selon le président, Denis Tardif, «il est important que tous les Canadiens s'engagent dans un processus d'ouverture à l'égard des autres composantes de la société canadienne. La dualité linguistique est une réalité d'un océan à l'autre».

C'est donc dans cette perpective d'unité nationale que le représentant du Commissaire en Alberta, Colombie-Britannique, Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, Deni Lorieau, travaille de plus en plus avec la majorité pour la rejoindre. «On fait des allocutions, des présentations, pour expliquer les politiques sur les langues officielles. Dans beaucoup de cas, les gens ont une mauvaises idée de ce que sont les politiques sur les langues officielles», explique M. Lorieau.

En terminant, Denis Tardif ne croit pas vraiment qu'un tel rapport puisse avoir un impact direct sur le gouvernement. Pour lui, le rapport annuel n'est qu'une partie du travail du Commissaire aux langues officielles et c'est l'ensemble du travail qui aura un impact à long terme.

Emplois

...suite de la page 3

des étudiants a reçu 13 000 appels. L'année dernière, 35 000 appels ont été dénombrés. Toujours selon Richard Smith, cette ligne téléphonique, qui est directement reliée à un système informatisé, facilite de beaucoup l'accès aux offres d'emplois.

M. Smith ajoute qu'il sera difficile d'évaluer exactement le nombre d'étudiants qui utiliseront les services d'Embauchez des étudiants. «C'est difficile à dire parce que c'est plus un service aux étudiants qu'une façon de les compter. Nous voulons regarder les étudiants comme des étudiants et non pas juste comme des chiffres», de dire le coordinateur des relations publiques.

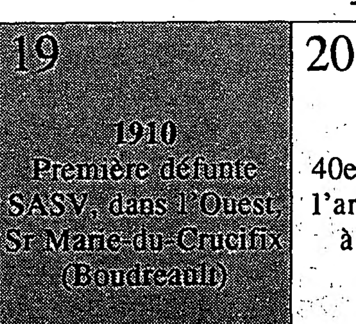
Les 16 étudiants employés par Embauchez des étudiants offrent en plus des séances privées sur les techniques de recherche d'emploi, la rédaction du curriculum vitae et les techniques d'entrevue. Ils offrent également d'autres services spécialisés comme une aide aux étudiants qui se sont identifiés comme faisant partie des quatre groupes d'équité en matière d'emploi tels les minorités visibles, les handicapés, les autochtones et les femmes qui exercent un métier non traditionnel. Il existe aussi un service aidant les étudiants qui ont décidé de mettre sur pied leur propre entreprise pour l'été.

EPHEMERIDES DES SASV

Mai

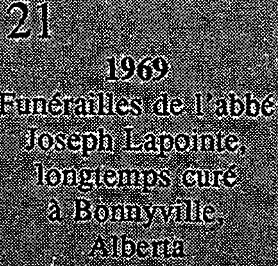
17 — 1943: L'école de Thérien reçoit son premier radio

18 — 1970: Décès de Sr Claire-de-Rimini, SASV, enseignante dans l'Ouest durant de nombreuses années



19 — 1910: Première défunte SASV, dans l'Ouest Sr Marie-du-Crucifix (Boudreault)

20 — 1967: 40e anniversaire de l'arrivée des SASV à Biggar, Sask.

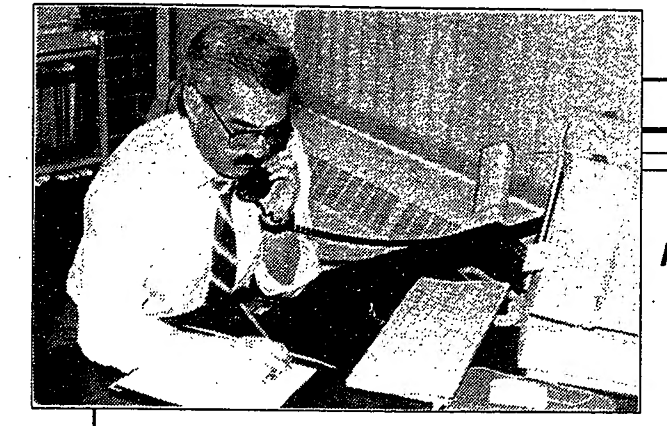


21 — 1969: Funérailles de l'abbé Joseph Lapointe, longtemps curé à Bonnyville, Alberta

22 — 1957: Ouverture de l'école St-Luc à Jasper Place, Edmonton



23 — 1955: Plus de 1000 élèves participent au Festival de la chanson française à St-Paul, Alberta



EDITORIAL

par Pierre Brault

Le Centre scolaire communautaire, une simple promesse?

Devant la lenteur des gouvernements provincial et fédéral à s'entendre sur leur implication respective et surtout le financement du futur Centre scolaire communautaire de Calgary, la communauté francophone se demande si le projet deviendra un jour réalité.

Le système est toujours le même. Le fédéral accepte de participer au projet en autant que la province fasse sa part. Il s'ensuit d'interminables négociations, ce qui retarde la mise en chantier du projet.

La Commission scolaire catholique est prête à bâtir l'école et attend que le fédéral et le provincial en arrivent à une entente. La ville de Calgary a octroyé le terrain à la Commission scolaire en février.

Il faut reconnaître que la Commission scolaire catholique a toujours donné un bon service à la communauté francophone de Calgary. On peut même dire qu'elle peut être citée en exemple aux autres commissions scolaires en ce qui concerne le respect de l'article 23 de la Charte.

Mais la grande question est: est-ce que la Commission scolaire est prête à attendre ad vitam aeternam la décision du fédéral et du provincial? La réponse: probablement pas.

Elle a prévu dans son budget, l'investissement financier nécessaire pour bâtir l'école, mais ne peut évidemment pas retenir une somme aussi imposante indéfiniment. Il faut que le projet aille de l'avant d'ici peu, sinon la Commission scolaire emploiera cette somme à d'autres fins.

Voilà le danger. Voilà ce qui pourrait faire mourir le projet. Voilà pourquoi la communauté francophone de Calgary est inquiète et avec raison.

Comme le disait si bien Léo Boileau, porte-parole du Comité du Centre scolaire communautaire, la Commission scolaire devra probablement prendre l'initiative et mettre de la pression sur les deux autres parties pour que le projet démarre enfin. Ce ne sera pas chose facile.

Il ne faut pas oublier que nous sommes en plein débat constitutionnel et que notre gouvernement provincial a une forte tendance à négocier sur le dos de sa minorité francophone. De plus, il est question que ce même gouvernement dépose d'ici peu, durant la présente session du printemps, son projet de loi sur la gestion scolaire pour les francophones. Mais on le croira quand ce sera fait. On ne sait plus que faire de toutes les promesses du gouvernement provincial de l'Alberta.

Y a-t-il un danger que l'adoption de la loi sur la gestion scolaire des francophones ait des répercussions négatives sur le projet d'un Centre scolaire communautaire à Calgary? Nous ne croyons pas, mais avec le gouvernement GETTY on ne sait jamais ce qui nous pend au bout du nez.

Il faut que le fédéral et le provincial en viennent à une entente dans le plus bref délai et qu'ils cessent de jouer à la balle avec la minorité francophone de langue officielle. Il ne faut pas, en toute honnêteté, que les étudiants francophones de Calgary fassent les frais de tractations politiques entre deux paliers de gouvernement. L'avenir de centaines d'étudiants en dépend et c'est trop important pour qu'on néglige ce dossier. Il y a suffisamment de décrocheurs au Canada et l'assimilation a assez fait de ravages dans les rangs de la minorité francophone pour qu'on prenne le projet au sérieux et qu'on passe à l'action. De toute façon, il faudra éventuellement penser à une autre école pour loger les étudiants francophones de l'école Ste-Anne et du Pavillon St-Paul. Pourquoi ne pas agir dès maintenant?

LES DÉCROCHEURS

C'est un problème crucial au Canada. Les décrocheurs de 1989 nous coûtent 4 milliards de dollars. Et on ne parle pas de ceux qui ont décroché depuis. Nous sommes en train de gâcher toute une génération à cause d'un système d'éducation pourri, qui ne répond pas aux besoins des années 90.

On se retrouvera éventuellement avec des millions de jeunes en chômage ou sur le bien-être social. Et on dit que l'oisiveté est la mère de tous les vices. On peut donc parler de la délinquance et de tout ce qui s'ensuit.

Encore une fois, les parents doivent prendre les moyens pour inciter leurs jeunes à continuer leurs études le plus longtemps possible. C'est aussi aux différents paliers de gouvernement de faciliter l'accès à l'éducation, à une éducation de haute qualité. C'est un problème que la société canadienne doit résoudre dans le plus bref délai. Nous mettons en péril la compétitivité du Canada dans le monde industrialisé et nous risquons de déchirer la toile sociale de notre société. Il n'est plus question de produire des chômeurs instruits mais d'avoir une main-d'oeuvre compétente, dynamique et fière.

COURRIER DES LECTEURS

Notre planète verte... C'est pour quand...

Il y a longtemps déjà que certains esprits ont préconisé l'abandon total de la voiture-automobile telle que nous l'avons connue depuis près de 100 ans.

La science a fait d'immense progrès, mais je trouve que le progrès encore plus avancé est enrayé par les industries pétrolifères et une économie de marché qui ne tient que sous des rapports politiques, et dont le but ultime semble bien être: tout faire pour justement faire plus d'argent...

Et le prix que l'on paie aujourd'hui pour des négligences à ne pas mettre à profit ce que l'on sait, ce qu'on doit faire et qu'on ne fait pas... et surtout qu'on semble ne pas vouloir faire dans un avenir rapproché...

Pourtant nous avons traversé l'ère du pouvoir par la violence... (c'est à ne pas y croire si on voit aujourd'hui Los Angeles... et les troubles racistes à travers le monde...). Le second échelon semblait dépassé avec la richesse et les pouvoirs de l'argent. Il me semble que le pouvoir de l'intelligence est dû, et ce depuis un bon bout de temps.... (Alvin Toffler: «Nouveaux pouvoirs»).

Notre planète souffre du mal énorme de réchauffement, de pollution due principalement aux émanations des pétro-carbones.

Nous devrions être rendus au stage de transport que voici: plus de transport sur la terre ferme... laissons la verdure à la terre au lieu de sillonner celle-ci de béton. Nous avons les connaissances pour soulever en «soucoupes» soi-disant «volantes» la population de la terre... Tout comme nous avons aussi les moyens de nourrir tous nos gens de la planète... mais qu'est-ce qui se passe donc...?

Il y a que les intérêts pécuniaires et politiques de certains «groupes» fournissent les armes pour qu'on puisse se battre et ainsi faire encore de l'argent; il y a que l'argent de l'huile est trop lourd pour qu'on ose espérer un revirement de ce côté...

Donc, notre planète souffre, et continuera de souffrir tant que la race humaine dont nous sommes tous représentants, et par conséquent responsables, ne se décidera pas à agir avec la raison que lui a donnée son Créateur.

J'avais pensé, il y a déjà 30 ans, que les années précédant la fin du siècle nous auraient apporté les vraies solutions aux problèmes du transport. Loin de là, on a augmenté la pollution au point de pratiquement saturer nos routes et les espaces verts, ceux-là même qui garantissent notre survie à tous.

Si les situations présentes perpétuent, je crains beaucoup pour nos générations qui viennent... on aura beau crier sur tous les toits «au feu», quelle oreille restera-t-il pour entendre...!

Guy Goyette
Saint-Albert





APF

OPSCOM

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647
Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

• Bourse Alfred-Canuel

Ramassez des sous au Rendez-vous du Baladeur

RIVIÈRE-LA-PAIX- Le Rendez-vous du Baladeur, organisé par l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix, se veut une activité de cueillette de fonds pour la bourse commémorative Alfred-Canuel. Le Rendez-vous du Baladeur n'est pas une course! C'est un marcheton où on se déplace à son rythme.

Le Rendez-vous du Baladeur vous offre une expérience merveilleuse soit pour courir, marcher, ou faire du vélo. À vous de choisir! Vous pouvez vous attendre à avoir du plaisir, un bon exercice et une chance de gagner des prix. Il y aura quatre prix de participation décernés aux participants du Rendez-vous du Baladeur. Un des critères pour remporter un prix est l'originalité: soit l'habillement et le maquillage. À vous de créer. Les prix de participation sont:

-1er prix: Un baladeur, Village Sound de Peace River.

-2ième prix: prix de 50$, Coop de Saint-Isidore

-3ième prix: prix de 40$, Roger Houle, CGA de Falher

-4ième prix: Un bon d'achat de 25$, L'essentiel de Girouxville

La bourse commémorative Alfred-Canuel a été nommée en l'honneur de M. Alfred Canuel. Né le 1er avril 1922 à Maillardville, Colombie-Britannique, il a déménagé à Edmonton pour compléter son secondaire au Collège St-Jean. M. Canuel était un homme très instruit. Il a reçu son baccalauréat en arts à Ottawa, son baccalauréat en éducation à l'Université de l'Alberta, un certificat de français oral de l'Université de Lyons en France et sa maîtrise en arts à l'Université de Montréal. Il a enseigné pendant quatre ans à Jean-Côté (1944-48) et 26 ans à l'école Providence de McLennan. M. Canuel était le président de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix de 1984 à 1986. Le dossier principal de son mandat était la mise sur pied de l'école française régionale. M. Canuel est décédé à l'âge de 64 ans, le 30 octobre 1986, durant son terme comme président.

La bourse commémorative Alfred-Canuel a été créée par l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix, il y a bientôt trois ans, à l'occasion de l'ouverture officielle de l'école Héritage. Le but principal de cette bourse est d'accumuler un fonds de capital suffisant afin de permettre l'attribution de bourses sur une base régulière à des finissants de l'école Héritage. Ceci, pour leur permettre de poursuivre des études supérieures, de préférence en français. Puisque cette année sera la première année qu'il y aura des finissants de l'école Héritage, l'ACFA veut augmenter le fonds de capital. C'est pour cela que nous sollicitons votre participation énergique au Rendez-vous du Baladeur.

Le dimanche 24 mai à 14h, le Rendez-vous du Baladeur débutera à l'école Héritage. La journée se terminera avec un «wiener roast» commandité par l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix.

Nous comptons sur vous! Nous vous attendons en grand nombre! Téléphonez à l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix au 837-2296 pour vos feuilles de commanditaires ou afin d'offrir votre temps comme bénévole pour le succès de cette journée.

Changements à la régionale de St-Paul



Armand Laing et Jean Champagne

ST-PAUL- C'est avec regret que l'ACFA régionale de St-Paul accepte la démission de son président élu le 30 janvier dernier. M. Laing a accepté le poste de directeur général de l'École catholique de l'Évangélisation de St-Malo (Manitoba) et a dû quitter St-Paul le 1er mai 1992.

C'est le vice-président, M. Jean Champagne qui assumera la présidence par intérim.

• *Renée Dubé*

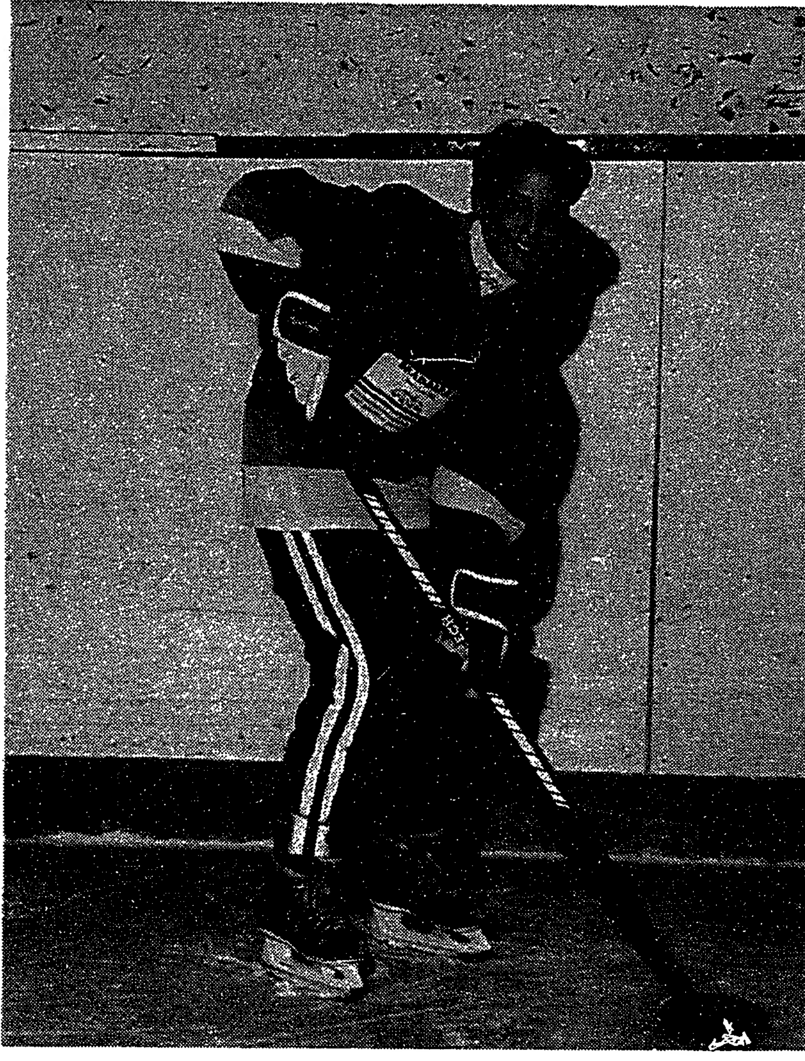
Une jeune athlète parmi nous

par DIANE LEMELIN

FORT MCMURRAY- On dit que la jeunesse d'aujourd'hui vit à l'heure de la télévision et des ordinateurs? Détrompez-vous! Une jeune demoiselle de chez-nous nous fait découvrir un sport méconnu, la ringuette.

Renée Dubé a 11 ans et est en 5e année au Pavillon Boréal. Depuis 3 ans, elle pratique la ringuette de septembre à avril. Dans ce sport, la couleur du bâton détermine la position du joueur. Notre amie est bâton bleu (ou offensive). Les différences majeures entre la ringuette et le hockey sont l'interdiction de contacts physiques et les zones d'accès des joueurs. Selon sa position, le joueur ne peut se rendre partout sur la glace.

Autant la ringuette est un sport d'équipe à 100%, car le jeu de passes est obligatoire, autant Renée aime les activités solitaires comme l'artisanat et le bricolage pendant ses temps libres.



Renée Dubé

Elle est aussi la seule francophone de l'équipe. Mais il n'y a aucun problème face à cela. Ses amies sont plutôt impressionnées par les devoirs et les livres français qu'elle leur montre.

Elle a aussi participé à quelques tournois. À Calgary, le plus grand au Canada, l'équipe s'est classée 1ère pour sa zone (zone 7). Quant au tournoi provincial à Medecine Hat, l'équipe a rencontré des équipes de 8 zones différentes, se classant 4e au niveau provincial après des parties très serrées.

Tout cela ne se fait pas tout seul. Renée pratique deux fois par semaine et s'oppose à l'équipe masculine de hockey de leur niveau une fois par semaine. Comme il n'y a qu'une équipe de leur niveau, il faut bien prendre les adversaires quelque part. À Fort McMurray, il y a cinq équipes juniors et une équipe adulte féminine.

Renée aime patiner. Elle développe son jeu de plus en plus et aimerait continuer ce sport. Peut-être finira-t-elle par être connue car elle est née 20 ans jour pour jour après Wayne Gretzky...??

Pour plus d'information sur le sport, communiquez avec Jeanine Dubé au 743-9458. Pour connaître les impressions de notre amie, demandez-le lui. Vous verrez ses yeux pétiller et ses pieds prêts à partir. «La ringuette, nous dit-elle, c'est simplement captivant!»

• *Winnifred Stewart Association*

Ouverture de deux maisons pour handicapés mentaux

EDMONTON- L'inauguration de deux maisons jumelées (résidences nos 5 et 6) a eu lieu le 8 mai dernier. Les maisons construites avec l'appui de la Winnifred Stewart Association for the Mentally Handicapped permettront de loger six adultes ayant une déficience mentale.

L'annonce officielle a été faite conjointement par MM Steve Paproski, député du comté d'Edmonton-Nord, et Murray Dorin, député du comté de Edmonton-Nord-Ouest, qui représentaient M. Elmer MacKay, ministre responsable de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), et par M. Fowler, c.r., ministre des affaires municipales de l'Alberta.

«Encore une fois, la Winnifred Stewart Association for the Mentally Handicapped mérite des éloges pour l'appui qu'elle a apporté afin de loger les personnes ayant une déficience mentale à Edmonton. Nous devons certainement être fiers du travail de cette association», a affirmé M. Paproski.

«En permettant à des personnes ayant une déficience mentale d'habiter des logements de qualité, intégrés à la collectivité, dans le cas présent grâce à la coopération de la Winnifred Stewart Association

...suite en page 8

• *Voyage échange*

Edmontoniens et Trifluviens visitent St-Paul

par LAVAL PELCHAT



ST-PAUL- C'est lundi 27 avril qu'un groupe d'élèves de 6e année de Trois-Rivières (Qué.) et de l'école Maurice-Lavallée ont fait une courte visite à St-Paul. Ils ont eu une petite démonstration de fabrication de plaques chez Hub Design par un de nos artistes locaux, Herman Poulin. Le groupe a été reçu à l'École du Sommet où il a eu une visite guidée. Les jeunes ont également visité le Musée historique et le Centre culturel. La classe de 6e année de l'École du Sommet s'est jointe aux 70 visiteurs pour un souper amical dans la salle Laurent-Garneau du Centre culturel. La tournée s'est terminée par une visite à la ferme laitière de Didier et Madeleine Gamache.

ARTS ET SPECTACLES

• *Festival national du livre*

«Le pouvoir des mots» de Roch Carrier

par MIREILLE PRÉVOST

EDMONTON- La quatorzième édition du Festival national du livre a eu lieu du 25 avril au 2 mai 1992. Cette grande fête de la littérature canadienne, organisée par le Conseil des Arts du Canada a pour but de mieux faire connaître les livres, les périodiques et les écrivains canadiens. C'est pourquoi plus de 400 villes canadiennes s'y impliquent allègrement. Des écrivains, des libraires, des bibliothécaires, des éditeurs et des enseignants travaillent de concert afin de rendre accessible à tous la richesse littéraire de notre pays.

Sous le thème national «Le pouvoir des mots», la bibliothèque municipale d'Edmonton a organisé des activités intéressantes. L'une d'entre elles, fut la visite de l'écrivain québécois Roch Carrier. Ce dernier écrit depuis une vingtaine d'années. Sa réputation dans l'Ouest, il la doit surtout au fait que ses livres l'ont précédé. La Guerre, Yes sir !, De l'amour dans la feraille et plus récemment, Les prières d'un enfant sage ne sont que quelques exemples de son imposant répertoire.

Et que dire de son fameux Chandail de hockey écrit il y a plus de vingt ans? C'est par la lecture de ce petit chef-d'oeuvre que Carrier a abordé sa rencontre avec un (trop) petit groupe d'admirateurs venus l'écouter à la bibliothèque de Millwoods. L'histoire raconte une déception de l'enfance: Monsieur Eaton envoit par erreur un gilet des Maple Leafs de Toronto à un jeune et vif admirateur des Canadiens de Montréal. En quinze minutes, Carrier a rédigé cette historiette à la demande de Peter Gzorski qui animait à l'époque une émission de radio. Celui-ci voulait que le texte soit lu en anglais par l'écrivain; son petit accent rendrait le tout authentique. Carrier qui ne parlait pas l'anglais avait à ses côtés un instructeur lui dictant la façon convenable de prononcer certains sons.

La plupart des nouvelles de Roch Carrier sont autobiographiques. «Mes meilleures, dit-il, ont pris leur source dans ma vie. Il n'y a rien de tel que de développer littéralement une anecdote !» Le chandail de hockey a fait le tour du monde. Bien que sa compréhension nécessite souvent des explications, des analogies permettent invariablement de communiquer le message. Etre obligé de porter un vêtement que l'on n'aime pas, avoir une admiration inconditionnelle envers une idole sont des thèmes universels.

Carrier a également lu un extrait de son plus récent ouvrage s'intitulant Les prières d'un enfant sage. C'est d'ailleurs ce recueil qui lui a valu récemment la médaille de l'humour de Stephen Leacock. On trouve dans ce volume les prières d'un enfant. Carrier raconte que l'église jouait un rôle prépondérant dans la vie villageoise du Québec. Le clocher de l'église portait souvent les fils téléphoniques, symbole de la communication entre Dieu et ses protégés. Ce concept est omniprésent dans ses ouvrages.

Carrier a expliqué la relation intime qu'un écrivain doit établir avec son illustrateur et son traducteur: «on doit être fidèle non seulement à la lettre mais également à l'esprit d'un texte». Quand on lui demande sa recette pour devenir écrivain, il soulève l'importance de laisser rêver les enfants. «C'est ainsi que les idées viennent» ! dit-il en souriant.

Carrier travaille présentement sur une nouvelle qui s'adressera principalement aux adultes.

WSA

...suite de la page 7

et des gouvernements provincial et fédéral, on leur donne l'occasion de mener une vie aussi autonome et aussi productive que possible», a dit M. Fowler.

Ces logements d'initiative privée ont obtenu une aide financière en vertu du Programme de logement sans but lucratif. Les mensualités hypothécaires et les pertes d'exploitation admissible sont prises en charge par la SCHL (70 p. 100) et par le ministère des affaires municipales de l'Alberta (30 p. 100). Chaque année, les parts fédérale et provinciale de cette aide financière combinée s'établissent à environ 12 200$ et 5 250$ respectivement, et le remboursement s'échelonne sur 35 ans.



• *Cercle dramatique*

On va avoir l'air de vrais fous

ST-PAUL- C'est les 9 et 10 avril à St-Paul et le 12 avril à Plamondon que l'équipe du Cercle dramatique de St-Paul présentait sa pièce intitulée On **va avoir l'air de vrais fous.** Cette comédie de Jean Cassette traite, de manière humoristique, de la vie sentimentale de quatre couples dont la vie a été bouleversée par le mariage d'Yvette et Bernard, joués par Marlène De Oliveira et Dominique Allaire. Ces derniers s'étaient caché leur «bébittes», dont le divorce d'un premier mariage et les «bobos» d'Yvette, ses deux petites filles qui poussaient «comme deux petits diables» au dire de Bernard.

Évidemment, ce mariage a causé un remue-ménage chez tous les couples. Tant les comédiens que les spectateurs, tout le monde a ri du début à la fin tout en captant le message: «chacun a ses bébittes et il est mieux de se gratter en famille que de se laisser tomber».

Les membres de la troupe avait en tête de présenter la pièce à nouveau mais étant donné que certains membres étaient malades, ils ont dû abandonner le projet.

Il demeure que le Cercle dramatique de St-Paul sera plus en vie que jamais l'an prochain. Il compte produire plus d'une pièce avec plus d'un groupe. Les aspirants comédiens sont priés de donner leur nom dès le début de l'automne prochain.

OFFRES D'EMPLOIS



L'ACFA de Rivière-la-Paix

offre d'emploi pour un camp d'été

ANIMATEUR(TRICE)

QUALIFICATIONS REQUISES:
- être âgé de seize ans ou plus et retourner aux études en septembre
- bonne connaissance du français écrit et parlé
- avoir de l'entregent
- aimer travailler avec les jeunes

Entrée en fonction: **le 6 juillet 1992**

Faire parvenir votre demande d'emploi à:

ACFA Rivière-la-Paix
a/s Denis Desgagné
C.P. 718
Falher, Alberta
T0H 1M0

Embauchez des étudiants

Les bureaux Embauchez des étudiants sont maintenant ouverts.

Si vous êtes étudiant(e) en quête d'un emploi d'été ou employeur désireux de combler un emploi d'été, communiquez avec votre bureau local Embauchez des étudiants dès aujourd'hui.

Le bureau "Embauchez des étudiants" offre un service efficace aux étudiants et employeurs.

Alberta



Canada



Régionale de Rivière-la-Paix

Offres d'emplois

COORDONNATEUR(TRICE) ADJOINT(E) pour un camp d'été

Qualifications requises:
- Être âgé de dix-huit ans et plus, et retourner aux études en septembre
- Bonne connaissance du français écrit et parlé
- Aimer travailler avec les jeunes
- Avoir des aptitudes de leadership

Entrée en fonction: le 8 juin 1992

ANIMATEURS(TRICES)

Qualifications requises:
- Être âgé de seize ans et plus, et retourner aux études en septembre
- Bonne connaissance du français écrit et parlé
- Avoir de l'entregent
- Aimer travailler avec les jeunes

Entrée en fonction: le 29 juin 1992

Faire parvenir votre demande d'emploi à:

ACFA Rivière-la-Paix
a/s Denis Desgagné
C.P. 718
Falher, Alberta
T0H 1M0

• Canada en forme

8 millions de Canadiens vont célébrer la vie active

OTTAWA- Le Semaine «Canada en forme», la plus importante célébration annuelle de l'activité physique au monde fête son dixième anniversaire. Plus de 300 000 bénévoles verront à la coordination de 16 000 activités qui se dérouleront dans plus de 3 000 communautés d'un bout à l'autre du pays. Les organisateurs prédisent que plus de huit millions de Canadiens et de Canadiennes prendront part aux diverses activités et profiteront des bienfaits de vivre activement du 22 au 31 mai 1992.

Compte tenu du fait que seulement un tiers de la population est suffisamment active pour en retirer des bienfaits sur le plan de la santé (Enquête Campbell sur le mieux-être au Canada, 1988), la Semaine «Canada en forme» vise à encourager tous les Canadiens et les Canadiennes à intégrer l'activité physique régulière à leurs habitudes quotidiennes. «La Semaine «Canada en forme» est l'occasion de célébrer la vie à son meilleur, autrement dit: la vie active. Le large éventail d'activités qui se dérouleront au pays dans le cadre de cette semaine offriront à tous l'occasion idéale d'être physiquement plus actifs», a mentionné l'honorable Pierre H. Cadieux, ministre d'État à la Jeunesse, à la Condition physique et au Sport amateur.

Les Canadiens et les Canadiennes sont invités à célébrer la vie active de la façon qui leur convient: seul(e), avec des amis ou des membres de la famille. Ils peuvent aussi participer à l'une des activités organisées dans le cadre des onze projets nationaux. Il y a une activité physique pour les personnes de tout âge et de tout milieu.

Coordonnée par le Secrétariat de la Semaine «Canada en forme», la Semaine «Canada en forme» est une véritable campagne de sensibilisation populaire, fondée sur la collaboration de Condition physique et Sport amateur, les gouvernements provinciaux et territoriaux, des 18 organismes nationaux et des commanditaires corporatifs. En plus de l'apport financier de Condition physique et Sport amateur, six entreprises du secteur privé ont apporté leur soutien à la Se-

...suite en page 11



Régionale de Fort McMurray

EMPLOIS D'ÉTÉ

(3) Moniteurs(trices)
pour le camp Unisson

QUALIFICATIONS:
- Maîtrise du français parlé et écrit
- Études collégiales ou universitaires
- Capacité de travailler en équipe
- Être débrouillard et entreprenant
- Expérience avec les jeunes fortement recommandée
- Cours en premiers soins, un atout

DURÉE: du 6 juillet au 14 août 1992

SALAIRE: à négocier

LIEU: Pavillon Boréal de l'école St. John

TÂCHES ET RESPONSABILITÉS:
Sous la supervision de l'animatrice culturelle de l'ACFA régionale, les personnes choisies devront planifier et animer les activités du camp et mener à bien les autres tâches y étant reliées.

Nous devrons avoir reçu votre curriculum vitae avant **le 29 mai 1992:**

Diane Lemelin
ACFA régionale de Fort McMurray
L 103 A-9707 avenue Franklin
Fort McMurray, Alberta
T9H 2K1

LES ÉCOLES CATHOLIQUES DE PRINCE ALBERT



recherchent un(e)



Directeur(trice)
pour l'École Valois
pour 1992-93



En plus, des ouvertures sont prévues dans les postes suivants:
Animation culturelle: poste à demi-temps
Orthopédagogie: poste à demi-temps

L'École Valois est une école fransaskoise de la maternelle à la 9e année pour des étudiantes de langue maternelle française.

Les candidats/candidates devraient être au courant de la philosophie du système catholique. Ils ou elles devraient reconnaître l'importance du français tant à l'école que dans la communauté.

Prière de faire parvenir votre demande par écrit avant le **31 mai 1992** en indiquant vos qualifications, votre expérience et vos références à:

Donna Longpré
Director of Personnel
Prince Albert Catholic Schools
717 MacAurthur Drive
Prince Albert, SK
S6V 5X6
Télécopieur: (306) 763-1723

Renseignements: (306) 953-7541
Mme Anita Begrand, directrice de L'École Valois

Secrétaire juridique

Un poste intéressant est actuellement disponible au **ministère de la Justice** au centre-ville d'Edmonton, si vous êtes un(e) secrétaire juridique possédant une solide expérience professionnelle en droit des biens et commercial. Vous devez aussi pouvoir faire de la recherche de base et utiliser WordPerfect 5.0.

Le salaire s'échelonne de 28 700 $ à 31 400 $. Pour postuler, présentez-vous d'ici le **13 mai 1992** au **Centre de recrutement, Commission de la fonction publique du Canada, Place Canada, 9700, avenue Jasper, Edmonton (Alberta).**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

Canada

• Radio communautaire

Après 5 ans, ça recommence!



Mario Deschamps co-anime «C'est pour moi, c'est pour toi» avec Lucie Lavoie (absente sur la photo). Doris Jacques est la réalisatrice de l'émission.

ST-PAUL- C'est le dimanche 26 avril que la première émission de **C'est pour moi, c'est pour toi** a été diffusée sur les ondes de L.W. 1310 à St-Paul. Après 5 ans d'absence, la radio communautaire francophone reprend vie grâce à une équipe dynamique. Il s'agit de Laval Pelchat, coordonnateur; Doris Jacques, réalisatrice; Rock Cormier, recherchiste; Sylvain Martel et Dominique Allaire à l'enregistrement de la musique ainsi que Mario Deschamps et Lucie Lavoie à l'animation.

Dès 19h00, Bob Micheal, directeur de la station, a fait une courte introduction. Pendant l'émission, en plus d'une musique variée, on a remis des prix à la gagnante du concours «Silence on Rap», Deanna Fontaine.

Marie Lavoie et Ronald Tremblay de Radio-Canada étaient de la partie pour faire la remise des prix et pour présenter l'impro-roman «On t'aime Josette».

En entrevue, M. Laval Pelchat, agent de développement communautaire à l'ACFA de St-Paul, a livré un message de la part du président ainsi qu'un bref historique de la radio communautaire. M. Germain Desaulnier qui est président de la Chambre de commerce est venu parler du brunch des bénévoles qui a eu lieu le 3 mai dernier.

Cette émission s'adresse à tous les groupes d'âge, francophones et francophiles. Elle a aussi comme but de faire un lien entre les communautés du nord-est de la province. Soyez des nôtres à la radio francophone tous les dimanche de 19h00 à 21h00. C'est un rendez-vous!

Canada en forme

...suite de la page 10

maine «Canada en forme». Ces sociétés contribuent financièrement en plus de mettre en oeuvre des activités promotionnelles et des programmes de participation individuelle à l'intention des employés: Crown, compagnie d'assurance-vie, Delta Hotels & Resorts, Kraft General Foods Canada, Labatt, Le Groupe Perrier du Canada Inc. et Red Lobster.

Dix jours de célébration qui perdurent pendant toute l'année. Voilà la campagne de la Semaine «Canada en forme». En sensibilisant l'opinion publique de façon accrue, en insistant sur les avantages et en fournissant des occasions d'activité physique, la Semaine «Canada en forme» encourage les participants à faire le premier pas vers la vie active.

• *Exposition internationale*

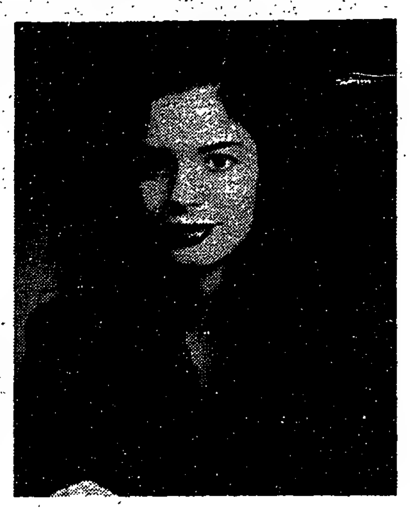
Le Canada vole la vedette

par MARIE-ANDRÉE ROY
(collaboration spéciale)

Note de la rédaction: Mme Roy est hôtesse au pavillon du Canada. Elle nous fera parvenir au moins un autre article en mai, qui donnera cette fois un aperçu de l'ensemble du site de l'exposition.



Anik Giguère



Sheila Risbud

SÉVILLE(APF): En ce lundi ensoleillé du 20 avril, alors que le roi Juan Carlos assistait à l'ouverture officielle de la plus grande exposition internationale à avoir lieu en ce 20ième siècle devant le monastère Santa Maria, seul édifice présent sur le site jusqu'en 1987, certains attendaient toujours leurs uniformes et des restaurants comme celui de la Norvège attendaient le feu vert des autorités espagnoles afin d'importer certains aliments.

Les ouvriers, quant à eux, débarrassaient le site de l'exposition, l'île de la Cartuza, des nombreux tracteurs, camions et outils qui s'y trouvaient depuis 1987, année durant laquelle les travaux ont commencé sur cette île jadis abandonnée.

Mais les restaurants, cafetérias et pizzerias attendaient de pied ferme les quelque 18 millions de touristes qui visiteront le site au cours des six prochains mois. Lors de la journée d'ouverture, le prix d'un café, par exemple, est passé de 1,25$ à 2,00$. Maintenant on peut s'attendre à débourser en moyenne 5,00$ pour un hamburger! Le restaurant du Canada, qui est géré par les territoires du Nord-Ouest, présente au menu de sa table d'hôte du boeuf musqué et du saumon de l'Atlantique au prix de 60$ par personne, vin non compris!

Séville, cette ville vieille de 2 000 ans, rivalise de charme avec l'île de la Cartuza, site de l'exposition. Tout juste en quittant l'aéroport, on peut apercevoir des troupeaux de chèvres, contraste des temps anciens et modernes qui est partout présent sur le site de l'exposition. Nombre de pays ont choisi de présenter leur pavillon en alliant le passé au futur, alors que des pays comme le Japon, L'Arabie Saoudite et le Hongrie sont revenus à leurs sources ancestrales. Le Canada, au contraire, a décidé de mettre l'accent sur le futur en présentant un pavillon à l'allure industrielle.

L'architecte de Vancouver, Bing Thom, a imaginé un édifice qui susciterait un effet de surprise chez le visiteur. L'extérieur de l'édifice, décrit comme étant «une grosse boîte grise» dans un grand quotidien français, laisse découvrir un monde riche en émotions à l'intérieur. Le soir, aussitôt que le soleil quitte le site, le pavillon revêt une image complètement différente. On peut alors apercevoir des étoiles scintiller sur les façades en zinc du pavillon illuminé. S'inspirant des coutumes locales, Bing Thom a imaginé une cour ombragée dotée d'un grand bassin d'eau. Une scène transparente a été aménagée sur ce bassin afin d'accueillir les divers artistes canadiens qui se produiront tout au long de l'exposition.

L'animation et les courants d'air frais qui abaissent déjà la température de 10 degrés contribuent à attirer les visiteurs au pavillon canadien. De plus, le Canada occupe une place de choix sur le site. Entouré de la Russie et du Vénézuéla, le Canada est visible du monorail en plus d'être à proximité d'une porte d'accès.

La construction du pavillon canadien a été assurée par une compagnie espagnole supervisée par des Canadiens. L'architecte Bing Thom se dit satisfait du résultat final. «Au cours de la construction du bâtiment, il a fallu s'adapter sans cesse et faire preuve de beaucoup de patience, les standards espagnols n'étant pas les mêmes qu'au Canada», a signalé l'architecte.

....*suite en page 14*

• Développement et Paix

Une femme dédiée à la justice

EDMONTON- Après une carrière d'enseignante bien remplie, Sr Ida Tétreault, de la congrégation des Soeurs de l'Assomption de la S. V., n'entend pas se reposer de sitôt. Elle cherche un moyen de mettre à profit ses énergies et ses nombreux talents.

Pendant un certain temps, elle s'occupe à faire de la traduction pour le ministère de l'Éducation et offre aussi ses services à Birthright. Puis voilà qu'à une réunion, l'on parle de Développement et Paix. Les buts et les orientations de cet organisme l'intéressent, et sans hésiter, elle se porte volontaire. Son objectif sera tout particulièrement de travailler en collaboration avec la population francophone de l'Alberta. Cette décision plaît à la responsable de Développement et Paix, Mme Kathleen Quinn, qui cherche, depuis quelque temps, des bénévoles bilingues.

Sr Ida consacrera toute une décennie à visiter les écoles francophones et d'immersion de la ville et de la région nord de la province. Elle désire éveiller les jeunes à leur mission baptismale: être missionnaire dans leur milieu et aussi au loin. Elle veut les conscientiser aux besoins des pays en voie de développement. Pour ce faire, elle prépare des présentations, des diaporamas, des pistes de réflexion et leur distribue l'information venant du bureau central de Développement et Paix.

Son zèle l'amène aussi à travailler auprès des bénévoles engagés au niveau paroissial. Elle leur procure la documentation nécessaire pour les temps forts de l'année. De plus, elle invite et accompagne des conférenciers et des conférencières qui parcourent la province afin de conscientiser le peuple albertain à la nécessité du partage.

Après dix ans, le temps est venu de passer le flambeau à une autre. Mme Lucienne Dechaine prendra la relève et continuera le travail si bien commencé. Ainsi se poursuit l'établissement du royaume de justice par des femmes engagées à faire advenir le rêve de Dieu.

MERCI et félicitations, Sr Ida, pour le beau travail accompli en vue de faire connaître les besoins de nos frères et soeurs moins nantis.

CRTC **Avis public** Canada

CRTC - Avis public 1992-32 - Examen des exigences relatives au contenu canadien des pièces de musique à la radio - Le CRTC invite le public à formuler des observations sur les propositions de l'industrie de la musique visant à conserver et à actualiser le MAPL que l'industrie et le Conseil utilisent pour établir si un enregistrement est considéré comme canadien. MAPL est un acronyme pour musique, artiste, production et paroles. Lorsqu'au moins deux de ces quatre éléments d'un enregistrement sont canadiens, l'industrie de la musique l'accrédite aux fins du MAPL pour que les stations de radio puissent en tenir compte dans le calcul de leur contenu canadien. Les observations doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2 au plus tard le 30 juin 1992. On peut se procurer le texte du présent avis en communiquant avec la salle d'examen du CRTC au (819) 997-2429 ou au bureau régional de Winnipeg au (204) 983-6306.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Radio-Canada Alberta

Semaine du 2 au 8 mai 1992

Samedi

17h00 La bande des six
18h00 Le Téléjournal
18h12 L'envers de la médaille
19h00 Juste pour rire
20h00 Les francophonies de Montréal
21h30 Le Téléjournal
21h50 Les nouvelles du sport
22h02 Spécial du 350ième: Le défilé
23h33 Télé-sélection: Robert et Robert

Dimanche

17h00 On aura tout vu
17h30 La soirée du hockey
20h00 La semaine vert
21h00 Découverte
22h00 Le Téléjournal
22h20 Scully rencontre
23h00 Les nouvelles du sport
23h17 Autosport Molson: San Marino

Lundi

17h00 Les détecteurs de mensonge
17h30 Film: Violence et cinéma
18h00 Plus
18h30 Film: La mer au bout des doigts
19h00 Marilyn
19h30 Des jardins d'aujourd'hui
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 L'or et le papier
22h00 Dallas
23h00 La politique fédérale
23h07 Cinéma: Merci M. Robert

Mardi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey
20h00 Le Téléjournal
20h22 Le Point
20h44 La Météo
20h49 Les nouvelles du sport
21h00 À communiquer
22h00 Les détecteurs de mensonges
22h30 Marilyn
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h28 Cinéma: Niagara

Mercredi

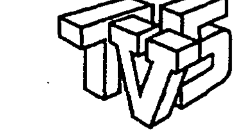
17h00 À plein temps
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Marilyn
19h30 Ma maison
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les grands films: Elle a dit non
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h28 Cinéma: Nuit de noces chez les fantômes

Jeudi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h44 La Météo
20h49 Les nouvelles du sport
21h00 À communiquer
21h30 Maritimes en direct
22h00 Les détecteurs de mensonges
22h30 Marilyn
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h28 Cinéma: Les longs manteaux

Vendredi

17h00 De village en village
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Comment ça va?
19h30 On aura tout vu
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les grands films: Kamikaze
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h28 Cinéma: Les témoins silencieux



L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 2 au 8 mai 1992

Samedi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Stars 90
20h45 Kaléidoscope
22h00 Journal télévisé Suisse
22h30 Thalassa
23h30 Stars 90
01h10 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Caractères
20h00 Faut pas rêver
21h00 Musiques au coeur
22h05 Journal télévisé Belge
22h35 7 sur 7
23h35 Caractères
00h35 Ramdam
01h05 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Clôture du festival de Cannes
19h00 Hôtel
19h30 Fantômas: Le tramway fantôme
21h00 Objectif sciences
21h30 L'art au monde des ténèbres
22h20 Journal télévisé de FR3
22h50 Clôture du festival de Cannes
23h50 Direct
00h10 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Envoyé spécial
19h00 Tous à la une
20h35 Ciel, mon mardi!
22h35 Journal télévisé de FR3
23h05 Envoyé spécial
23h50 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Hôtel
20h00 Montagne
20h30 Le grand monde
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Téléobjectif
23h30 Hôtel
00h30 Montagne
00h55 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 L'ami Giono
20h00 Espace francophone
20h30 Cinérama
21h30 Télétourisme
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Temps présent
23h30 L'ami Giono
00h30 Espace francophone
00h55 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Au nom de la loi
19h00 Bouillon de culture
20h30 Les bons bourgeois
22h30 Journal télévisé de FR3
23h00 Au nom de la loi
00h00 Bouillon de culture
01h25 Radio France international

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*35*
Edmonton	*Vidéotron*	*38*
Saint Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

Expo

...suite de la page 12

Le site a déjà trouvé sa prochaine vocation. Il se transformera dès 1993 en un grand complexe consacré à la recherche, à la formation et à l'activité commerciale.

La pièce de résistance du pavillon est sans aucun doute la présentation du film Imax à haute définition présenté sur écran géant. Le film, réalisé par l'Office national du film, est une première mondiale: une technique révolutionnaire, qui consiste à augmenter le nombre d'images-seconde, permet d'obtenir une image d'une grande clarté. Ce film, qui fait du pavillon canadien l'un des plus appréciés sur le site, suscite une réaction favorable.

Les Espagnols le qualifient de «préciosa», les anglophones de «great» et les francophones de «génial». On peut aussi voir lors de la visite du pavillon une courte présentation audiovisuelle qui présente le Canada avec un brin d'humour. Le montage, qui est ponctué d'onomatopées, réussi un tour de force en rejoignant un public international. On peut, entre autres, voir une caricature d'un contribuable flancher sous un fardeau. Cette image est toutefois la seule à rejoindre les questions d'ordre politique. Le reste du pavillon traite des ressources naturelles, du multiculturalisme et du tourisme. Une motoneige Bombardier installée dans la partie du pavillon réservée à l'Ontario, simule une ballade typiquement canadienne.

La visite du pavillon canadien est trilingue (espagnol, français et anglais). L'équipe d'accueil canadienne peut également répondre aux visiteurs dans chacune de ces langues. Après les quatre premières journées d'opération, le pavillon avait enregistré 50 000 visiteurs. On prévoit en accueillir 3.2 millions. Le pavillon canadien est un des plus appréciés avec celui de l'Espagne et du Japon.

Déjà, on sent que les liens se tissent entre les Sévillans et les Canadiens. Ce n'est pas un hasard. Depuis son arrivée à Séville, l'équipe canadienne a cherché à s'intégrer à la vie sévillane.

Ainsi, le Canada parraine une école défavorisée de la région. De plus, les soixante-neuf hôtes et hôtesses du pavillon (dont deux sont Franco-Albertaines) se sont vus offrir des cours de danse sévillane, dérivée du flamenco. Ainsi le 22 avril dernier, on pouvait voir à la télévision espagnole un spectacle de danse sévillane exécuté par les Canadiens et des Canadiennes.

Partout on sent le pouls de Séville battre à pleine mesure. Dans les rues sinueuses de cette ville qui ne cesse de nous enivrer par ses parfums de jasmin et d'oranger, on peut apercevoir des matadors filés à toute allure en taxi, ou croiser des «senoras» vêtues de leur robe traditionnelle: le flamenco. Séville en entier participe à cette grande fête humaine, la dernière du siècle et celle qui nous prépare à entrer dans une nouvelle ère.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

L'école Notre-Dame accepte maintenant les inscriptions pour l'année scolaire 1992-93. Les parents intéressés à inscrire leur enfant sont priés d'appeler Roland Lajoie au 826-3485. (29-5)

CENTRALTA

L'École Citadelle accepte maintenant les inscriptions pour l'année scolaire 1992-93. Pour obtenir plus d'informations, appeler Raymond ou Marie Tremblay au 961-2548. A votre service tous les soirs entre 19h et 21h. (26-6)

Soirée d'inscriptions pour les enfants de la maternelle et de la pré-maternelle le 28 mai à 19h au Centre culturel à Legal. Info: Elisabeth au 961-3859 (29-5)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, assemblée mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf. Émile Amyotte au 465-3325. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle régulière le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Jacques Baril au 426-0382. (J.A.)

Rencontres ENTRE FEMMES - Millwoods, le mercredi de 9h à 11h chez Manon (461-8222). Près de l'école Notre-Dame, le mercredi de 13h à 15h chez Sylvie (483-1124). Autres quartiers, adressez-vous à Christiane au 466-5012 (en soirée) pour vous inscrire. (J.A)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

Service Évangélique offert en français le dimanche de 9h30 à 10h30 à Capilano Christian Assembly, 4725 - 106 Avenue, Edmonton. Info: André ou Hélène au 484-6789 ou Alain ou Georgine au 457-2118 (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

L'École Enfantine accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans). Cours commençant le 1er septembre. Deux programmes: français/accueil. Info: Sylvianne au 462-2529. (J.A.)

La pré-maternelle Bobino/Bobinette (située au 15425 - 91 Avenue) accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour les cours commençant le 1er septembre 1992. Info: Claire au 988-5892.

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoire de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: lundi de 18h30 à 21h30, mercredi de 10h à 15h et 18h à 21h30. Adresse: 10008 - 109e Rue, Edmonton. Info: Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

TANGENT - Heures d'ouverture de la bibliothèque au Centre culturel: vendredi de 13h30 à 16h30. Pour info: Annie au 359-2126. (J.A.)

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

La pré-maternelle à Routhier, tous les lundis, de 12h30 à 15h20 et les mercredis de 8h45 à 11h30. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Dianne Gervais (animatrice) au 837-2713. (J.A.)

Club du Bon Temps, tous les samedis soir, venez jouer aux cartes, aux quilles, écouter de la musique, danser en dégustant un café et un lunch. Info: 837-2296 (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

Rencontre du groupe AL ANON en français, le mercredi soir à 20h au centre VIA ALPHA de St-Paul. Info: Solange au 645-6759. (26-6)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2





Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

CARTES D'AFFAIRES





par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique



La représentante de l'Alberta Monique Ouellette de Tangent étudie présentement à l'école Héritage à Jean-Côté.

L'Association canadienne-française de l'Alberta et la Société Radio-Canada félicitent tous les jeunes qui ont participé au concours pour le SOMMET DES 10-12.

Grâce à votre participation, l'Alberta se classe au 2e rang derrière la région de Montréal pour le nombre de ses participants.
Nous sommes fiers de cet exploit!

Le Sommet des 10-12, c'est une rencontre unique qui se tiendra à Montréal du 28 juin au 11 juillet 1992 et qui rassemblera 15 jeunes du Canada pour une série d'émissions radiophoniques.







NOMS	ÉCOLE	VILLE
Aboud, Shahean	École St-Dominique	Cold Lake
Albach, Candice	St-Louis-de-Montfort	Red Deer
Alfred, Andrew		
Amyotte, Philip	École de Mallaig	Mallaig
Anhorn, Deborah		
Bateau, Robert	École Notre-Dame	Edmonton
Bédard, Timmy	École de Girouxville	Girouxville
Bérubé, Elène	École Maurice-Lavallée	Edmonton
Bezushko, Jessica		Barrhead
Bishop, Virginia		
Bisson, Janelle		
Blais, Marie-Djaka		Calgary
Bodnar, Aaran	École Mallaig	Mallaig
Boucher, Steve		Calgary
Bouliane, Geneviève	École Notre-Dame	Edmonton
Boutin, Nathalie		
Bouvier, Christine	École Notre-Dame	Edmonton
Boysen, Kellie		Sherwood Park
Bradley, Geneviève	École Saint-Gérard	Calgary
Brassard, Suzanne	École Notre-Dame	Edmonton
Bremner, Christine	École de Girouxville	Girouxville
Brousseau, Michelle	École de Mallaig	St-Vincent
Brousseau, Caroline	École de Mallaig	St-Vincent
Brousseau, Richard	École de Mallaig	St-Vincent
Cadrin, Norbert	École de Mallaig	Mallaig
Chow, Carol	École King George	Calgary
Christian, Andrew	École St-Dominique	Cold Lake
Christian, Eric	École St-Dominique	Cold Lake
Christensen, Brian		Mallaig
Clague, Tara		
Clary, Adrian		
Cloutier, Jamie	École de Girouxville	Girouxville
Colley, Roth		Fort McMurray
Corbière, Mariette		Mallaig
Corriveau, Daniel	École Girouxville	Girouxville
Cox, Erin	École King George	Calgary
Dallaire, Chantal	École de Mallaig	Mallaig
Dargis, Eric	École de Mallaig	Mallaig
Dargis, Sylvia	École de Mallaig	St-Vincent
De Gagne, David	École Holy Redeemer	Calgary
Dechaine, Lynn	École de Mallaig	Mallaig
Dechaine, Joffre	École de Mallaig	Mallaig
Dechaine, Suzanne	École de Mallaig	Mallaig
Dechaine, Robert	École de Mallaig	Mallaig
Dechaine, James	École de Mallaig	Mallaig
Demers, Julie	École Notre-Dame	Edmonton
Dobrowolski, Peter	École Saint-Luke	Calgary
Doucet, David	Pavillon Borial(St-John's)	Fort McMurray
Doucette Préville, Danica	École Maurice-Lavallée	Edmonton
Drake, Ainsley	École St-Dominique	Cold Lake
Dubeau, Aline	École Mallaig	Mallaig
Dumont, Terrence		
Dusseault, Helsey	École Girouxville	Girouxville
Ezeji-Okoye, Kene	École St-Dominique	Cold Lake
Fontaine, Marty		
Fraser, Alyson	École St-Dominique	Cold Lake
Gazelle, Danielle	École Notre-Dame	Edmonton
Gillespie, Ryan		
Girard, Ginette		
Golanski, Lauren		
Gratton, Ryan	École Mallaig	Mallaig
Greggain, Joel	École Birchwood	Fort McMurray
Hall, Lynley		Calgary
Hanes, Sandra		
Harris, Amy		
Hews, Kevin	École St-Dominique	Cold Lake
Hofer, Dianne	École St. John's	Fort McMurray
Jacobs, Teri		Fort McMurray
Jacobs-Mino, Jessica	École St-Dominique	Cold Lake
Janelle, Patrick	École Notre-Dame	Edmonton
Jeffrey, Angela Dawn		Calgary
Jetha, Nahid		Fort McMurray
Jobs, Timothy	École de Mallaig	Mallaig
Kelahear, Shauna	St-Louis-de-Montfort	Red Deer
Kossel, Louise	École de Mallaig	Mallaig
Klaus, Kira		
Lachance, Isabelle	École Notre-Dame	Edmonton
Lane, Melissa	École Greenview	Edmonton
Langevin, Jocelyne	Frank Spragins	Fort McMurray
Lau, Lydia	École St-Luke	Calgary
Lessard, Luc	École Notre-Dame	Edmonton
Lévesque, Anne	École Héritage	Jean-Côté
Lirette, Diane	École St-Dominique	Cold Lake
Lizée, Erik		St-Albert
Lush, Lesley		Edmonton
MacDonald, Amber		

NOMS	ÉCOLE	VILLE
Malo, Joffre	École de Mallaig	Mallaig
Marmen, Marie-Eve	École Notre-Dame	Edmonton
Maure, Angel	École Girouxville	Girouxville
McDougall, Chelsea	École de Greenview	Edmonton
Michaud, Eric	École de Mallaig	Mallaig
Millar-Leonard, Morgan	Frank Spragins	Fort McMurray
Montes, Andrew	École St-Luke	Calgary
Moreau, Monique	École King George	Calgary
Morin, Mélanie	École St-Dominique	Cold Lake
Muir, Colin		
Naini, Bobby	École King George	Calgary
Neumann, Jarod		
Ng, Jennifer	École King George	Calgary
Nicholls, Delphine	École Notre-Dame	Edmonton
Odowichuk, Trish	École Greenview	Edmonton
Ouellet, Monique	École Héritage	Jean-Côté
Oxenford, Cassie		Fort McMurray
Pachkowski, Sara		Barrhead
Palacios, Patricia	École Notre-Dame	Edmonton
Pearn, Annie	École St-Dominique	Cold Lake
Pearson, Chris		
Pouliot, Brad	École Holy Redeemer	Calgary
Provost, Steve	École Notre-Dame	Edmonton
Pryor, Marnie		
Pun, Jennifer	École St-Luke	Calgary
Redden, Jonathan		St. Albert
Redford, Kirstin		Fort McMurray
Rempel, Jessica		
Riley, Martin	École Notre-Dame	Edmonton
Robin, Marie-Hélène	École Sainte-Anne	Calgary
Robinson, Nicholas	École Notre-Dame	Edmonton
Rochon, Monique	École de Girouxville	Girouxville
Rogers, Mattew		
Rondeau, Christian	École Notre-Dame	Edmonton
Salomons, Matthew		
Saumure, Tanya		Edmonton
Sawyer, Catherine	École Sainte-Anne	Calgary
Scott, Kimberly		
Seghers, Lesley		
Shepherd, Shannon		Red Deer
Simard, Luc	École de Girouxville	Girouxville
Simard, Chantal	École de Girouxville	Girouxville
Sokul, Kristyn		Fort McMurray
Sponder, Dana	École St-Dominique	Cold Lake
St-Arnault, Jimmy	École de Mallaig	Mallaig
St-Arnault, Gisèle		
St-Cyr, Michelle		Calgary
Stefanizyn, Amanda	Frank Spragins	Fort McMurray
Sutcliff, Lisa		
Toll, Dustin	École King George	Calgary
Urlacher, Jordan	École St-Dominique	Cold Lake
Van Every, Krista		Calgary
Wan, Bradley		
Watson, David		Calgary
Wawrzonek, Krystine	École Héritage	Jean-Côté
Whaley, Sarah		Fort McMurray
Wilcock, Charlene		Calgary
Wright, Leona		Fort McMurray
Young, Catherine	St-Louis de Montfort	Red Deer
Yu, Jonathan		Edmonton

Chacun des demi-finalistes (Julie Demers, Geneviève Bradley, Peter Dobrowlski, David Doucet, Diane Hofer, Anne Lévesque, Kene Eseji-Okoye) recevra un livre des Editions de la Courte Echelle, un T-Shirt et un certificat de participation.

Elène Bérubé et Marie-Hélène Robin recevront deux livres des Editions de la Courte Echelle et participeront à une émission radiophonique.

La grande finaliste, Monique Ouellette recevra en plus d'un voyage à Montréal toutes dépenses payées, un carnet de bord, cinq livres des Editions de la Courte Echelle; un sac-à dos et un dictionnaire Micro-poche de Dicorobert.

Entre autres activités, La PRESSE publiera leurs créations dans le cadre de sa page Montréal en Fête. L'émission radiophonique Montréal-Express prendra à quelques reprises un coanimateur-trice parmi les dix-sept délégué-es. L'émission Second Regard suivra les jeunes lors de leur visite à l'Oratoire St-Joseph, etc. Nos jeunes ami-es n'auront pas le temps de s'ennuyer!